

Université Populaire : Architecture

Du 1^{er} octobre au 22 décembre 2013

20 possibilités en 12 semaines de suivre un cours d'architecture !

20 occasions sous 3 formes différentes

- Cours avec des architectes,
 - Promenades urbaines,
 - Programmes vidéos de cours existants,
- qui permettent à tous de comprendre les fondements de l'architecture.

1 _

Des cours créés par les architectes

Marc Bigarnet, Amílcar Dos Santos, Christian Drevet, Dominique Gautier, Nicolas Guillot,
Philippe Guyard, Gilles Perraudin, Alain Vargas, Clément Vergély
pour Archipel Centre De Culture Urbaine

2 _

Des promenades urbaines

créées par les historiens de l'architecture Nicolas Jacquet et Clotilde Redon, et la paysagiste Pauline Robiliard
pour Les Promenades Urbaines Lyon

3 _

Des cours créés par l'architecte et philosophe Richard Scoffier
pour Le Pavillon de l'Arsenal

Une coproduction

Archipel Centre De Culture Urbaine, Les Promenades Urbaines Lyon,
Le Pavillon de l'Arsenal

Archipel Centre De Culture Urbaine
21 place des Terreaux
69001 Lyon

Renseignements et inscriptions

M uparchitecture@archipel-cdcu.fr
T 04 78 30 61 04
W www.archipel-cdcu.fr

[CLIQUER ICI pour vous inscrire](#)



1 - Les cours avec les architectes

Archipel CDCU

Le samedi de 11h à 12h30 à Archipel CDCU

Accès libre

Nombre de places limité à 30 personnes

Inscription obligatoire > uparchitecture@archipel-cdcu.fr

Samedi 12 octobre 2013, 11h à 12h30

Les chaussures d'Adolf Loos

Par l'architecte Marc Bigarnet

Entre territoire et matières, quelles justes mesures pour l'architecture ?

Marc Bigarnet est associé à Frédéric Bonnet au sein de l'agence Obras localisée à Paris et à Lyon, et il enseigne à l'Ecole d'Architecture de Paris-Val de Seine. Grands territoires, espaces publics et logements cohabitent dans les références récentes de l'agence : Les places de l'Hôtel de Ville et Dorian à Saint-Etienne, les jardins de la Rouvenaz à Montreux, la place du 8 mai 1945 à Odenas, le plan stratégique et le plan guide de Lyon Gerland, l'espace Saint-Michel à Bordeaux.

Samedi 19 octobre 2013, 11h à 12h30

Architecture et enjeux contemporains de la construction

Par l'architecte Alain Vargas

Il s'agit ici de tenter de cerner les enjeux complexes du projet architectural qui, hybridant le local et le global, le contextuel et l'universel, placent la dialectique Architecture / Construction au cœur des problématiques contemporaines d'une Architecture se voulant « durable ».

Alain Vargas est associé à Pierre-Yves Lebouc, Max Rolland, Raphaël Verboud et Robert Weitz au sein de l'agence Tectoniques. Leur démarche s'inscrit dans une perspective militante où l'architecture est intimement associée aux stratégies environnementales. Récemment, l'agence a réalisé : Le Groupe scolaire Paul Chevalier à Rillieux-la-Pape, des logements collectifs à Saint-Priest et à Lyon La Duchère, les laboratoires et bureaux de l'INRA à Nancy.

Samedi 26 octobre 2013, 11h à 12h30

Du beau et du joli

Par l'architecte Nicolas C. Guillot

Ou la portée universelle du beau par rapport à l'effet passager du décor dans l'architecture.

Du minimal au minimum, du minimum au maximal, ou la recherche de l'essentiel.

Nicolas C. Guillot refuse de considérer l'architecture comme projet isolé de son contexte, et ses projets démontrent par ailleurs de l'importance donnée à la résolution technique et à l'économie de la construction. Récemment, l'agence a réalisé : Le Studio 24 à Villeurbanne, la piscine de Caluire-et-Cuire, la salle d'Alleverd-les-Bains, la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon, la médiathèque de Saint-Jean-de-Maurienne.

Samedi 9 novembre 2013, 11h à 12h30

Le futur des villes est dans leur passé

Par l'architecte Gilles Perraudin

« Ce qui fut, a toujours été. Ce qui est, a toujours été. Ce qui sera, a toujours été. » Louis I. Kahn.

C'est en s'inspirant des villes préindustrielles que nous penserons celles d'un futur durable.

Gilles Perraudin reconnu pour être à l'avant-garde d'une architecture soucieuse des problèmes environnementaux, a, ces dernières années, redonné ses lettres de noblesse à la pierre massive. Récemment, l'agence a réalisé : Le Musée du vin à Patrimonio, des logements sociaux à Cornebarrieu, une maison à Lyon Croix-Rousse.

Samedi 16 novembre 2013, 11h à 12h30

Un site, un programme Par l'architecte Clément Vergély

Comment comprendre, réinterpréter ou orienter un projet au regard d'un site et d'une question posée ?

Le programme est une étape, un outil qui demande retraduction, détournement voir désobéissance. Ce n'est qu'après avoir lu le programme que le spectacle commence et que la magie opère. Il sera à son tour détourné par les usages à venir.

Clément Vergély réaffirme, projet après projet, ses fondamentaux – une attention aux situations et aux usages qui toujours sont singuliers, un désir d'aller au plus juste, sans fioriture -.

Récemment, l'agence a réalisé : L'école Salvador Allende à Saint-Fons, l'Amical Laïque Chapelon à Saint-Etienne, le tunnel mode doux de la Croix-Rousse à Lyon, le siège de la Région Centre à Orléans, le Centre multi-associatif de Tassin la-Demi-Lune « Oméga ».

Samedi 23 novembre 2013, 11h à 12h30

Habiter ? Par l'architecte Dominique Gautier

Habiter... c'est bien autre chose que se loger.

Du dedans au dehors, l'espace public, la ville, « l'homme habite en poète... » Martin Heidegger.

Dominique Gautier est associé à Stéphane Conquet, Philip Murphy, Pascal Hendier, Benoît Scribe et Clara Durand-Seidl au sein de l'atelier Gautier+Conquet & associés. Architectes et paysagistes, ils cultivent leurs différences, d'origine, de formation, d'apprentissage, pour maîtriser un large champ de compétence autour de l'urbanisme, l'architecture, le paysage et le design.

Récemment, l'atelier a réalisé ou réalise : Des logements sociaux à Lyon La Duchère, une médiathèque dans la Loire, une résidence étudiante à Avignon, les Archives Départementales du Rhône à Lyon, le quartier Armstrong à Vénissieux.

Samedi 30 novembre 2013, 11h à 12h30

Poursuite des devanciers. De l'art de bâtir à l'art de vivre Par l'architecte Philippe Guyard

Il faut aujourd'hui escalader beaucoup de dogmes et déjouer certaines facilités pour renouer avec la « soif hospitalière » de l'art de bâtir. Pas facile, entre les prouesses sophistiquées, forcément singulières, merveilleuses et médiatiques d'une architecture de l'éclat et la doxa d'une qualité environnementale des bâtiments dont le vade-mecum rétrécit notre héritage culturel et sert de nouveau passe droit en toute circonstance. Pourtant, la proximité avec les choses, ce qu'éveille en nous l'empathie avec la matière, sa transfiguration par l'outil et par sa mise en oeuvre, d'une part, le réglage de l'espace par la rigueur constructive, le souci de l'efficacité et de l'économie de moyens, d'autre part, constituent des certitudes fortes et permanentes.

Philippe Guyard dont l'agence existe depuis plus de vingt ans, s'est associé en 2010 avec Boris Bregman avec qui il partage la même vision exigeante du métier et du projet et les mêmes maîtres. Leur architecture dépourvue d'affectation, interroge la présence des choses : présence publique et présence intérieure. L'une par l'abstraction de la forme et le hiératisme des proportions, l'autre par l'efficacité constructive et l'empathie avec la matière. Cette démarche qui puise ses sources dans l'histoire des cultures constructives les met à distance des modes et facilités du temps. Ils ont livré récemment : Un ensemble culturel et sportif dans le Genevois, une médiathèque à Sallanches et un restaurant d'altitude à Chamrousse et, en 2014, la Cité des Territoires à Grenoble.

Samedi 7 décembre 2013, 11h à 12h30

Ordonnements chaotiques Par l'architecte Amilcar Dos Santos

Avec l'évolution des nouvelles techniques de constructions et de représentations des dernières décennies, nous constatons dans notre environnement une prolifération de plus en plus grande de projets architecturaux utilisant des dispositions aléatoires, chaotiques ... souvent revendiquées en systèmes ou philosophies pour construire le monde actuel, mais souvent aussi sur des processus d'imitation ou de mode qui peuvent s'avérer inadéquats, notamment dans l'enseignement, la compréhension et la production d'architecture.

Amilcar Dos Santos associé à Frank Le Bail et Jean-François Perretant au sein de l'agence Novæ, développe des projets nés de la conviction que conception architecturale et démarche de qualité environnementale sont indissociables des problématiques d'aménagement de l'espace, de la recherche du confort des hommes, et de la valorisation de leurs cultures. Récemment, l'agence a réalisé : Le collège Louis Grüner à Roche-la-Molière, le pôle multimodal de La Soie à Vaulx-en-Velin, le collège Laforêt à Saint-Genix-sur-Guiers et le groupe scolaire Jules Ferry à Villeurbanne.

Samedi 14 décembre 2013, 11h à 12h30

L'architecture du présent Par l'architecte Christian Drevet

Les temps changent, l'architecture aussi. Les temps classiques étaient tournés vers un passé sacré et l'architecture était figée par ses modèles et ses académismes. Les temps modernes étaient tournés vers un futur idéal et l'architecture était cristallisée par le dogme et la pureté. Le monde contemporain émerge dans le présent de façon aussi permanente qu'immanente, l'architecture a perdu toute prédétermination et s'ouvre à « ce qui arrive », comme le dit Paul Virilio.

Mais qu'est ce qui lui arrive donc ? Quels sont ses nouveaux enjeux, ses nouvelles valeurs, ses nouvelles rhétoriques ?

Christian Drevet revendique la double définition d'auteur et de constructeur. Auteur, pour la singularité et l'authenticité des projets, constructeur pour l'attention portée à la réussite pratique et fonctionnelle des bâtiments. Il est aussi Professeur des Ecoles d'architecture. Ses dernières réalisations : La place des Nations à Genève, la place du Château à Annecy, le centre sportif de Crolles, des logements sociaux à Grenoble et à Bourg-de-Péage

2 - Les Promenades Urbaines Lyon

Le samedi, rendez-vous à 14h à Archipel CDCU

Tarif 10€, tarifs réduits 5€

Nombre de places limité à 30 personnes

Inscription obligatoire > uparchitecture@archipel-cdcu.fr

Samedi 19 octobre 2013, 14h à 16h

La plante [et moi]

Par la paysagiste Pauline Robiliard

Plantule, mauvaise herbe, « chiendent », adventices, et spontanées, voilà comme on surnomme ces petites plantes qui s'installent dans tous les espaces incongrus de la ville.... De la graine qui se ressème dans une bouche d'égout, à la plante spontanée des bords du Rhône, de la plante domptée des espaces publics ou des parcs, à la plante préservée dans un jardin botanique. À travers cette promenade, nous tenterons de changer notre regard sur la présence du végétal dans notre quotidien de citadin.

Levons le nez, soyons curieux !

Durée : 2h

Public : Famille

Samedi 26 octobre 2013, 14h à 17h

Histoire en verticales

Par l'historienne de l'architecture Clotilde Redon

Appréhender un bâtiment, comprendre ses évolutions architecturales et stylistiques nous permettent de saisir à plus grande échelle, les témoignages du développement urbain, de la construction de la ville sur la ville. Car l'histoire de l'architecture peut également se lire de façon verticale : Remplois, surélévations, extensions, sont autant de traces d'appropriation, de transformation du bâti existant, qui ainsi conservées, nous livrent une histoire plurielle.

Cette promenade donnera l'occasion d'affûter notre regard sur les bâtiments qui nous entourent, d'aller chercher les détails architecturaux afin de saisir le dialogue permanent entre construction, histoire et fonction.

À travers ces questions de verticalité, seront également abordées les questions de densité et de renouvellement urbain.

Durée : 3h

Public : Tout public

Samedi 16 novembre 2013, 14h à 17h30

Des Terreaux à la Confluence : lecture de ville

Par l'historien de l'architecture Nicolas Jacquet

De la place des Terreaux à la Confluence, cette promenade propose de questionner les formes de l'habitat urbain en remontant le fil de l'aménagement du site historique de la ville de Lyon. Il s'agit de donner du sens à l'urbanisation de la Presqu'île, portant notre regard sur l'évolution de l'espace public et de son interaction avec l'immeuble lyonnais, un modèle d'habitat en symbiose avec un site paysager original que les hommes ont façonné depuis la Renaissance.

Durée : 3h30

Public : Tout public

3 _ Les retransmissions vidéos des cours du Pavillon de l'Arsenal

Deux programmes diffusés simultanément

du mardi au dimanche de 13h à 19h à Archipel CDCU

Du 1^{er} octobre au 22 décembre 2013

Accès libre

Programme 1 - Salle Niveau 1

Où commence l'architecture ?

Par l'architecte et philosophe Richard Scoffier

Richard Scoffier enseigne le projet et la théorie à l'Ecole d'Architecture de Versailles où il est aussi chercheur. Depuis 2010, il crée et anime des cours d'architecture pour le Pavillon de l'Arsenal. Son agence a notamment réalisé : le Centre Musical d'Etouvie à Amiens, et la Maison des Associations du dix-huitième arrondissement à Paris.

13h. Le mur

Ce cours aborde la question de la limite qui est absolument essentielle à toute civilisation humaine, à l'image du simple sillon tracé par Romulus pour fonder la Rome antique. Le mur est un marquage instinctif de l'espace et une frontière qui permet à une intériorité d'exister. Des drapés pétrifiés de Francesco Borromini, aux parois sensuelles de Tadao Ando, ou aux murs de clôture obliques de Carlo Scarpa à San Vito d'Altivole : les enceintes expriment des réalités différentes. Celles dessinées par Louis I. Khan ou Mario Botta s'épaississent afin de bruisser de toutes les activités qu'elles réduisent au silence. Ailleurs, reprenant la leçon de Jeanne et Claude Christo, les façades fonctionnent comme des emballages qui n'informent en rien sur ce qu'elles renferment pour mieux en préserver le secret.

14h30. L'ouverture

La fenêtre ne peut pas être réduite à un simple percement : elle ouvre, mais plus encore, elle est ce par quoi l'ouvert est possible. Elle pondère la puissance du mur qui sépare et qui ferme pour permettre au dedans d'entrer en relation avec le dehors. Carrée, rectangulaire ou ronde, elle cadre implacablement un fragment de territoire pour lui accorder le statut de paysage. Et, dans le même mouvement, elle dessine une scène pour les occupants. Elle fait aussi pénétrer la lumière jusqu'aux tréfonds les plus intimes de l'habitation. Elle la brise, la réfléchit, la filtre, pour mieux l'appivoiser.

16h. La structure

La structure permet de s'élever en défiant les lois de la pesanteur. Elle est ce qui permet de s'opposer à l'éboulement, à la ruine, à l'indifférencié. Mais la structure en architecture ne se résume cependant pas à la structure constructive. Elle entretient des correspondances avec les nouveaux langages artistiques du XX^e siècle qui ont su faire surgir de multiples mondes inconnus jusqu'alors : les plans colorés de Paul Cézanne, les trames noires de Piet Mondrian, les parallélépipèdes juxtaposés de Kazimir Malevitch, les accumulations d'Arman...

17h. Le volume

Pour Le Corbusier l'architecture est le jeu savant correct et magnifique des volumes sous la lumière. En observant les natures mortes du siècle d'or hollandais, il est possible de comprendre l'impact que peut avoir le moindre volume sur l'espace. Plat d'argent qui détermine un sol ; alignement de ciboires et de coupes en cristal qui définit une limite poreuse et crée un rythme ; couteau légèrement posé dont la diagonale renforce l'impression de profondeur spatiale. Chaque forme, chaque volume possède le pouvoir d'orienter, de restreindre ou d'ouvrir l'espace. C'est là, sans doute, que se tient le vrai savoir de l'architecte : dilater, pour faire apparaître une salle beaucoup plus grande qu'elle n'est ; comprimer, pour pondérer la masse trop imposante d'un bâtiment, afin de donner à la ville une respiration, comme celle qui appartient en propre aux organismes vivants.

Programme 2 - Salle Niveau 2

Où va l'architecture ?

Par l'architecte et philosophe Richard Scoffier.

Richard Scoffier enseigne le projet et la théorie à l'Ecole d'Architecture de Versailles où il est aussi chercheur. Depuis 2010, il crée et anime des cours d'architecture pour le Pavillon de l'Arsenal. Son agence a notamment réalisé : le Centre Musical d'Etouvie à Amiens, et la Maison des Associations du dix-huitième arrondissement à Paris.

13h. Le fragment

Le mouvement moderne était littéralement hanté par l'idée de montage, de mécanisme, comme en témoignent les « Machines à habiter » de Le Corbusier. Notre époque, celle du 11 septembre, est plus fascinée par la destruction. Pour l'homme ou la femme d'aujourd'hui, les choses sont souvent intéressantes parce qu'elles se présentent comme des objets brisés, cassés. Des objets humiliés qui renoncent à s'affirmer comme beaux pour mieux porter insidieusement en eux la promesse de la beauté. Ce cours peut être considéré comme une introduction à l'oeuvre de Christian de Portzamparc, dont la plupart des réalisations se composent d'accumulations, d'objets disloqués capables de susciter de nouveaux imaginaires urbains. Fragmentation et dislocation permettent aussi d'aborder le travail de Bernard Tschumi.

14h45. L'enveloppe

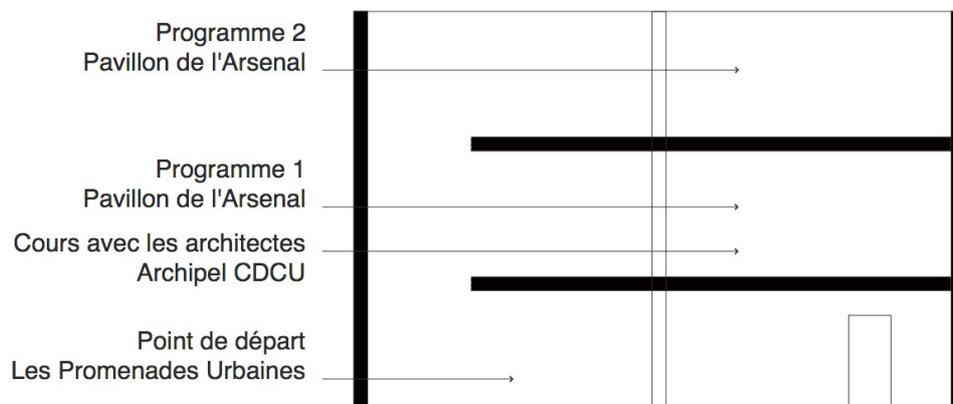
Roland Barthes soulignait dans "L'empire des signes" que l'art du cadeau japonais se résume à un art de l'emballage, où le contenu importe moins que le contenant. Avant que Christo n'emballe le Pont-Neuf, Louis I. Kahn s'est attaché à contester l'idéologie de la transparence portée par les constructions modernes en édifiant des parois opaques et servant autour de vides silencieux. À sa suite, Henri Ciriani a théorisé la façade épaisse alors qu'Yves Lion et François Leclerc ont imaginé des « bandes actives » déportant à la périphérie des logements les activités les plus intimes. Les emballages colorés d'aujourd'hui poursuivent ces hypothèses. Comme s'il s'agissait de montrer, que nous avons définitivement quitté l'espace ouvert de la Renaissance pour mieux plonger dans un monde à la fois plus archaïque - le monde fermé des sociétés traditionnelles - et plus futuriste, où les communications passent moins par la place publique et par la rue que par les Ecrans placés à l'intérieur des bâtiments.

16h. La masse

Le volume reste au cœur de la problématique moderne, on se rappellera la définition de Le Corbusier : « L'architecture c'est le jeu correct et magnifique des volumes sous la lumière ». Mais c'est la masse qui fascine les contemporains : tout ce qui est gros est beau ! Tout ce qui se situe à la limite de l'ingérable est atrocement désirable. C'est la masse dans ce qu'elle a de non-plastique, d'informe, de générique qui nous intéresse passionnément : toutes ces organisations qui se donnent comme des mondes en soi produisant leurs propres rituels, leurs propres codes mais aussi leur propre pathologie et leur propre dégradation La Bigness théorisée par Rem Koolhaas comme le projet de Jean Nouvel pour la future Philharmonie de Paris peuvent être considérés comme des symptômes de ce nouvel état des choses.

17h30. Le milieu

À la notion de lieu, qui semble fondamentale en architecture comme le rappellent la plupart des manuels et des livres d'histoire, tend à s'opposer aujourd'hui celle de mi-lieu. Elle renvoie à un espace libéré de la question de la représentation, un espace neutre ou « blanc » qui retrouve, sous la question culturelle de l'habiter, celle plus fondamentale du vivre, du respirer ... Cet espace trouve son expression emblématique dans les logements réalisés par Lacaton & Vassal, dans les substances spatiales colorées de James Turrel, comme dans les dispositifs conçus par Philippe Rahm qui cherchent à jouer directement sur le métabolisme sans agir sur la conscience.



Archipel Centre De Culture Urbaine
21 place des Terreaux
69001 Lyon